

**LA MÉLODIE
DE L'ESPOIR**

**UN
AVENIR
ENSOLEILLÉ
POUR
LES
JEUNES
POUSSES**





Chers Amis de Maison Chance,

J'espère que vous allez bien. Comme vous le savez certainement, j'ai démarré Maison Chance il y a 30 ans, en rencontrant un jeune garçon orphelin mourant dans un asile psychiatrique. J'ai ensuite pris sous mon aile d'autres enfants des rues, puis de lourds paralysés abandonnés. De quelques premiers défavorisés, cette famille recomposée a continué à grandir, et aujourd'hui nous prenons complètement en charge près de 700 bénéficiaires dans 4 centres, à Saigon et dans la province de Dak Nong sur les hauts plateaux, à 300km de Saigon. Tout cela a été possible grâce à votre précieux soutien, et je me sens très reconnaissante de votre fidélité à travers les années. Merci d'être toujours là, certains depuis près de 30 ans.

Pour marquer cet anniversaire, je voulais organiser en fin d'année un événement dans chaque pays où nous avons une association officielle. Finalement ces soirées pour célébrer les 30 ans de Maison Chance auront lieu l'année prochaine. Nous vous informerons des dates et lieux en temps voulu.

Pour assurer l'avenir de notre organisation, nous développons depuis plusieurs années différentes activités génératrices de revenus. En plus de nos ateliers d'artisanat, nous avons déployé d'autres projets comme le tourisme équitable avec des chambres d'hôtes et un restaurant dans notre centre à Dak Nong. Début décembre 2022, nous avons aussi monté un projet de culture de la vanille, sur un terrain proche de notre site. Ce projet est un challenge car au Vietnam personne n'a encore réussi à obtenir un produit fini, soit des gousses de vanille parfumées. Nous avons planté les premières boutures il y a 9 mois, durant la saison froide, puis la saison chaude est arrivée et les boutures ont commencé à se développer plus rapidement. Puis en mai, la saison des pluies est arrivée et la vanille a très bien supporté les grosses averses. Donc bonne nouvelle, la vanille s'acclimata

très bien à la région. Nous devons être patients, car il faudra attendre 3 ans avant de faire notre première récolte. Mais pour obtenir cette épice - la plus chère au monde après le safran - il faut beaucoup de soin, d'attention et de patience...plus de la passion et un brin de folie.

Mon profond souhait est qu'un jour cette entreprise aboutisse et que grâce aux revenus qu'elle générera nous aurons des fonds pour pérenniser notre action à long terme.

Je vous embrasse,

Tim



2	Le petit mot de Tim
3	Sommaire
4	Actualités
5	Un enfant orphelin gagne le 1er prix du Concours national de dessin
6-7	Un avenir ensoleillé pour les jeunes pousses
8-9	Un adieu émouvant fait remonter de nombreux souvenirs
10	Soutenir la poursuite des études dans le supérieur
11	Le miracle du petit garçon atteint de poliomyélite
12-13	La mélodie de l'espoir
14	Une chirurgie réparatrice pour Tien
15	La chemise magique de Gam
16-17	Le réveil du tourisme à Dak Nong
18-19	La « Reine de toutes les épices » a pris racine

MAISON CHANCE VIETNAM CENTRE ENVOL

📍 19A Duong so 1, KP. 9, Binh Hung Hoa A, Binh Tan, HCMV, Vietnam
 ☎ +84 (0) 2862-659-566
 ✉ vietnam@maison-chance.org
 🌐 www.maison-chance.org
 📘 facebook.com/MaisonChance

NEWSLETTER MAISON CHANCE AOÛT 2023

Textes: Tim Aline, Tu Nguyen, Cam Tien
 Traduction : Maud Joulié Moly, Armelle de Rocquigny
 Photos: Minh Thang - Cam Tien - Autres ressources
 Mise en page: Minh Thang

L'ambassadrice de Nouvelle-Zélande soutient les projets de Maison Chance



Elle a ensuite annoncé qu'au début du mois de juillet, le consulat général de Nouvelle-Zélande à Ho Chi Minh-Ville, en collaboration avec des entreprises d'importation de fruits néo-zélandais au Vietnam, offrirait des pommes, des kiwis et du lait aux bénéficiaires de Maison Chance. L'ambassadrice a conclu en exprimant son désir de collaborer avec l'association sur les projets à venir.

Le 8 juin, les représentants de Maison Chance Vietnam ont eu l'honneur de recevoir l'ambassade de Nouvelle-Zélande dans ses locaux. Au cours de la réunion, l'ambassadrice, Mme Tredene Dobson, a exprimé sa profonde reconnaissance pour les actions accomplies par Maison Chance en faveur des orphelins, des enfants défavorisés et des personnes handicapées du Vietnam.

Par le passé, en janvier 2023, Mme Tredene Dobson et le groupe d'ambassadeurs des pays du G4 qui l'accompagnait (Canada, Norvège, Suisse) avaient déjà distribué des paniers de fruits, et participé à un match de basketball : la partie s'était déroulée en fauteuils roulants.

L'ambassadeur de France rend visite à Maison Chance

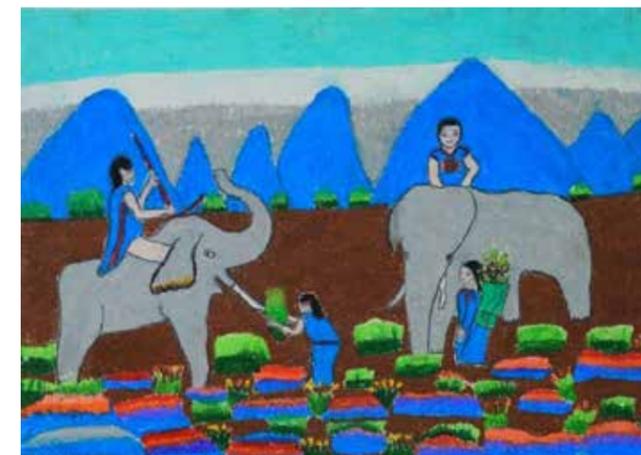
Le 1er juin, nous avons eu le plaisir et l'honneur d'accueillir M. Nicolas Warnery, ambassadeur de France au Vietnam, Mme Emmanuelle Pavillon-Grosser, consule générale de France à Ho Chi Minh-Ville, et Mme Frédérique Horn, directrice de l'Institut français à Ho Chi Minh-Ville, pour une visite des centres sociaux de Maison Chance.

Après une présentation des salles de formation professionnelle et des activités de Maison Chance, la délégation a affiché son enthousiasme devant les actions de Maison Chance qui fournit un logement, une éducation et des soins à ses bénéficiaires. La délégation souhaite s'engager dans le soutien communautaire à l'avenir, visant le développement durable et l'épanouissement personnel.



Cette visite vient renforcer la relation entre l'ambassade de France et Maison Chance.

Fin mai, Y Luy, élève de deuxième année à l'école primaire de Maison Chance à Dak Nong s'est rendu à Hanoi pour recevoir le prix du Concours national de dessin et d'exposition des enfants, édition 2023, organisé par le Ministère de la Culture, des Sports et du Tourisme.



Parmi des milliers de peintures venant des écoles primaires dans tout le pays, le tableau « Deux éléphants » de Y Luy a remporté le 1er prix

En plus de la récompense pour les réalisations de Y Luy, l'école primaire de Dak Nong a fait partie des dix écoles ayant reçu un prix collectif de la part du Ministère de la Culture, des Sports et du Tourisme. Ces réussites sont une grande fierté pour l'organisation, et témoignent du travail extraordinaire fourni par les élèves, les enseignants, ainsi que les professeurs de dessin de Maison Chance.



Le tableau de Y Luy, intitulé « Deux éléphants » a conquis les jurés qui lui ont attribué le premier prix. L'artiste, Y Luy, est issu d'une famille défavorisée. Il a quatre frères et sœurs, et son père est décédé. Sa mère, malade, ne peut pas s'occuper de ses enfants, qu'elle a confiés à leurs grands-parents, dont la situation est également difficile. Aucun des membres de la fratrie n'avait les moyens de fréquenter l'école avant d'être accueilli par Maison Chance en 2020.

Quand Y Luy est arrivé, il ne savait ni lire ni écrire, il a donc été inscrit en classe pré-primaire. Finalement, le jeune garçon a été intégré en première année, et étudie maintenant en deuxième année. C'est à l'école que Y Luy s'est découvert un intérêt pour les arts. Sa passion et son talent ont été encouragés par ses professeurs de dessin, qui sont eux aussi des bénéficiaires de Maison Chance, en situation de handicap, vivant et travaillant ici.



Quelqu'un a dit un jour que chaque enfant était un cadeau offert au monde. C'est pour cette raison que l'Humanité a décidé de leur réserver un jour dans l'année : le 1er juin. C'est en effet la journée internationale des enfants, et elle a pour but de les célébrer et de remercier le ciel pour la bénédiction de leur présence sur Terre.

La réalité est malheureusement parfois bien éloignée de ces principes : tous les enfants ne sont pas nés dans l'amour et la chaleur d'un foyer. Ces derniers mois, Maison Chance a continué d'accueillir les enfants abandonnés, qui portent tous en eux une histoire terrible.

L'un est orphelin de père, l'autre de mère. Ils sont tous privés d'une personne qu'ils pourraient appeler « papa » ou « maman », de repas entourés par les leurs, d'un câlin... toutes ces choses ordinaires pourtant hors de portée pour ces enfants. La rue est leur maison. Chaque semaine vient avec son lot d'épreuves, et ils n'ont personne sur qui compter. Aussi jeunes soient-ils, ils sont contraints d'apprendre à survivre, à se battre et à enchaîner les déplacements, car ils n'ont pas de "chez-eux". D'autres sont séparés de leurs parents, qui sont enfermés derrière les barreaux.

Tourmentée sans cesse par ces destinées malchanceuses, Tim leur tend la main pour les prendre sous son aile et leur donner un toit, appelé Maison Chance. Plus qu'un foyer où ils peuvent manger et dormir, c'est une deuxième famille qui leur est offerte, avec de nouveaux souvenirs, de nouvelles relations, de nouvelles chances de tout recommencer. L'amour de Tim finit par cicatriser leur âme, et leur procure la chaleur et le soutien qui leur ont tant manqué dans leur vie d'avant. Un nouveau chapitre de vie s'ouvre pour ces jeunes pousses avec, cette fois, beaucoup de soleil.

"Maman, je n'aurais pas dû naître ?" Si cette question de Zézé dans « Mon bel oranger » de José Mauro de Vasconcelos touche autant de générations de lecteurs, c'est qu'elle continue de se poser pour les nombreux enfants malchanceux. Et Tim est là pour les relever, et les accompagner pour dépasser les épreuves que la vie leur a imposées.

“

“SI TU ES ICI,
C'EST QUE TU MÉRITES
D'ÊTRE NÉ”

Mon bel oranger
José Mauro de Vasconcelos

”

Durant les derniers jours de mai, l'école primaire de Maison Chance à Dak Nong a organisé la cérémonie de clôture de l'année académique 2022-2023. Sur un ton tout à fait spécial, nous avons célébré et quitté notre cohorte d'étudiants de la cinquième classe. Les étudiants formaient un groupe uni depuis cinq années, date de notre arrivée dans la province de Dak Nong.

En 2019, la Maison Chance a créé son nouveau centre, avec une école primaire portant le même nom, ouvrant sa porte aux enfants handicapés, orphelins et défavorisés de ces montagnes exposées au soleil et aux vents.

La première année a permis d'accueillir 32 élèves issus de différentes localités de la province. Devoir vivre loin de chez eux, à un si jeune âge, a été une véritable épreuve pour beaucoup d'entre eux, qui parfois n'ont pas pu retenir leurs larmes. Notre jeune professeure, Dang Thi Hoai Vi, assumait alors son rôle d'enseignante tout en leur apportant réconfort et motivation pendant cette période difficile. Mais le plus grand défi s'est révélé être la barrière de la langue. En effet, deux tiers des enfants de la classe de Mme Vi sont issus de minorités ethniques. Quand ils sont arrivés à Maison Chance, beaucoup d'entre eux ne connaissaient pas un seul mot de vietnamien. Cependant, grâce à leurs efforts, les étudiants ont réussi à rattraper le programme après quelques mois seulement. Mme Vi et ses élèves ont donc parcouru tout ce chemin ensemble ces cinq dernières années, et face à l'adversité leurs liens se sont vite resserrés.

Lors de la remise des diplômes, les enseignants tout comme les élèves ont exprimé leur tristesse à l'idée de devoir se quitter. Pour autant, Mme Vi et Maison Chance ont de quoi se réjouir : tous les enfants sans exception vont poursuivre leurs études après leur départ de l'école primaire de Maison Chance. Ceux dont la situation financière est extrêmement précaire continueront de recevoir des bourses de nos donateurs. Maison Chance ainsi que sa directrice donneront le meilleur d'eux-mêmes pour accompagner ces élèves dans la réalisation de leurs rêves.



“ Avant, pour me faire comprendre, j'avais besoin d'un interprète qui était un enseignant local. Maintenant, ceux qui comprennent le vietnamien traduisent mes paroles à leurs camarades ”

Mme Vi



Le 1er juin, une cinquantaine d'étudiants du secondaire, du collège à l'université, se sont réunis avec leur famille au Village Chance en tant qu'anciens élèves. Depuis plusieurs années, ils reçoivent une bourse semestrielle, de la part de Maison Chance.

Le dernier bulletin scolaire de son fils entre les mains, M. Le Van Toan a prononcé un émouvant discours, expliquant que malgré la situation de pauvreté de sa famille, l'application et le sérieux de Thang lui ont permis de terminer sa huitième année d'étude avec de bons résultats scolaires et plusieurs réalisations sportives ; en somme, d'obtenir un excellent dossier. Aujourd'hui, le père vend des fruits dans la rue, et son épouse travaille dans le bâtiment pour subvenir aux besoins de leurs deux enfants. Dès la fin de la cérémonie de remise des bourses, M. Toan a repris sa charrette de fruits stationnée devant la porte et a continué sa journée de travail. « Maison Chance a beaucoup aidé mes enfants depuis qu'ils sont petits, je ferai de mon mieux pour qu'ils poursuivent leurs études », a-t-il confié.

Vo Hoang Duy, quant à lui, en dernière année de licence, reçoit une bourse depuis l'école secondaire. Il a annoncé avec enthousiasme qu'il était sur le point d'obtenir un diplôme en

mécanique automobile. « Je fais un stage dans un garage de préparation automobile, et on m'a offert un emploi pour y travailler après l'obtention de mon diplôme ! », a déclaré l'étudiant, aux anges.

Lai Le Thien Kieu, en deuxième année de maîtrise en technologies chimiques, rappelle que ses parents travaillaient comme employés de ménage et étaient en difficulté financière lorsqu'elle a été accueillie par Maison Chance pour y étudier. Elle a ensuite bénéficié d'un parrainage par notre association, jusqu'à aujourd'hui. « Étudier à Maison Chance a été un immense plaisir : j'ai pu faire des voyages, aller camper... les gens d'ici nous aiment beaucoup », nous a dit Kieu.

Profondément convaincue du fait que la connaissance est la clef pour changer la vie d'une personne, Maison Chance a fait de l'éducation sa mission prioritaire. Non seulement nous occupons des enfants pendant leur scolarité à Maison Chance, mais nous les accompagnons tout au long du chemin des études supérieures, les soutenant au maximum. Ces enfants ne sont pas nés sous une bonne étoile, mais ils sont capables de briller grâce à leurs superbes capacités et à leur persévérance.



Une petite photo de famille des boursiers à Ho Chi Minh-Ville

Ses parents sont agriculteurs et luttent quotidiennement avec le mauvais temps pour cultiver de maigres terres. Pendant la saison morte, ils travaillent comme journaliers, acceptant n'importe quel emploi disponible pour gagner de quoi nourrir leurs six enfants. Cependant, malgré tous leurs efforts, la vie reste difficile pour la famille. Hong Tu, le dernier, naît en 2010. Il se montre doux et obéissant. Le destin lui joue un tour cruel quand, à seulement quelques mois, il se met à souffrir d'une fièvre sévère. La famille suppose qu'il ne s'agit que d'une maladie bénigne, mais la fièvre persiste au point de les mener à l'hôpital. Il est déjà trop tard : l'enfant est paralysé sur le côté gauche du corps. La poliomyélite lui permet de se déplacer seulement en rampant, en se traînant ou en s'appuyant contre les murs. Heureusement, il parvient encore à saisir des objets avec la main, ce qui lui permet de s'alimenter et de se laver sans dépendre de ses proches. Tous les jours, pendant que ses parents vont travailler et que ses frères et sœurs vont à l'école, il reste seul à la maison.

Malgré la pauvreté, la famille a toujours gardé l'espoir qu'un jour, il serait en meilleure santé et pourrait aller à l'école comme les autres enfants. À ses 7 ans,

la famille a reçu l'aide de Maison Chance. Six années après le début du calvaire, sa vie s'est miraculeusement transformée.

Ici, il reçoit non seulement des soins de santé mais également un accès à une éducation de qualité, et tout ça, dans un cadre bienveillant. Les enseignants et le personnel dévoués de Maison Chance sont toujours là pour le soutenir et l'accompagner, afin qu'il ne se décourage jamais. Pour aider Tu à surmonter certaines des difficultés de la vie quotidienne, nous lui avons fourni un déambulateur et l'avons invité à suivre des séances de physiothérapie quotidienne. Et aussi incroyable soit-il, il peut maintenant marcher seul sans déambulateur. Ses pas sont encore faibles et lents mais c'est un miracle extraordinaire pour ce jeune élève. Personne n'aurait pu imaginer que le garçon qui rampait et se traînait autour de la maison toute la journée serait un jour en mesure de marcher. Cet élève, qui a retrouvé sa dignité, se prépare aujourd'hui à entrer en quatrième année à l'école primaire de Maison Chance.



Dans un petit village au fin fond du district de Dak Glong, l'histoire du petit garçon Hoang Hong Tu est bouleversante.

Témoins des progrès remarquables de Tu, tout le monde s'émeut de son parcours : l'effort collectif et le soutien de Maison Chance ont permis de contrer l'injustice qui l'avait frappé, et lui permettre de recouvrer la santé.

Son histoire témoigne du pouvoir de l'éducation et de la compassion, qui lui ont tous deux permis de reprendre goût à la vie.





Ces mélodies sont comme un moment de douceur pour quiconque passe devant la classe. La musique possède un pouvoir de guérison et agit comme un pont pour rendre réalisables leurs rêves, les aidant à surmonter leurs peines.

Sous la direction de leurs enseignants, les enfants peuvent également s'inspirer de l'entrain suscité par la musique chez les plus anciens. Ces derniers ont surmonté leurs propres obstacles pour partager maintenant avec amour leurs connaissances et leur talent avec les jeunes apprentis.

Chaque leçon avec des personnes handicapées devient une démonstration vivante que la patience, la détermination, et la beauté de l'art sont autant d'éléments qui les aideront tout au long de leur parcours.

Dans cette classe spéciale, les enfants sont libres d'explorer et de développer leurs capacités, tout en embrassant l'éventail des expériences positives de l'enfance.



Dans l'une des salles du Village Chance, une classe spéciale a été ouverte. Ce n'est pas un cours ordinaire, mais un lieu où les talents pour la musique sont nourris et encouragés. Tous les enfants défavorisés peuvent y participer gratuitement.

Avec curiosité, les élèves entrent dans la classe de musique. Leurs petites mains apprennent à se familiariser avec les instruments tels que le piano, la guitare, le ukulélé, le synthétiseur et plus encore. S'ils se sentent parfois perdus face aux partitions, leur intérêt les pousse à persévérer. Au milieu de la pièce, des notes simples et une guitare hésitante donnent lentement naissance à des mélodies joyeuses.



Dans notre numéro précédent, nous avons partagé l'histoire de Nguyen Thi Thuy Tien, une jeune fille qui a survécu à deux expériences de mort imminente et a souffert de graves brûlures dues à l'épilepsie.

Après 9 mois d'apprentissage de la peinture à Maison Chance Dak Nong (elle n'était jamais allée à l'école auparavant en raison des conditions de vie difficiles de sa famille), une lueur d'espoir a brillé pour Tien quand elle a reçu un parrainage complet permettant de financer sa chirurgie de réparation. « Quand j'ai appris l'existence du projet Smile of Compassion, qui offre un soutien chirurgical aux victimes de brûlures, j'ai échangé avec l'association et présenté la demande de Tien. J'ai été ravie qu'elle soit acceptée », a déclaré Mme Ta Thi Nhu Y, chef du service médical de Maison Chance Dak Nong.

Le 18 mai, avec l'aide du personnel médical de la Maison Chance, Tien et sa mère ont entrepris un long voyage depuis Dak Nong jusqu'à l'hôpital Tam Tri à Da Nang. Là-bas, Tien a subi des examens et des chirurgies reconstructrices par des médecins canadiens pour rétablir partiellement les fonctions affectées par les séquelles de ses brûlures. Ce voyage était aussi la plus longue distance que Tien et sa mère n'aient jamais parcouru.



Tien avec des médecins canadiens à l'hôpital Tam Tri

Les médecins nous ont informés que l'état de Tien était grave, et que sa santé globale n'était pas optimale en raison de ses antécédents épileptiques.

Les chirurgiens ont prévu d'effectuer une « révision de cicatrice » en ouvrant l'angle de son œil droit pour réduire la zone couverte de son œil et ainsi améliorer son acuité visuelle. Ils ont effectué une greffe de peau et soulevé les muscles de la paupière inférieure de ses yeux gauche et droit, pour réduire sa sensibilité et améliorer l'apparence de son regard. En ce qui concerne ses lèvres et d'autres séquelles persistantes des brûlures, l'équipe médicale s'en occupera lors d'opérations ultérieures lorsque la santé de Tien s'améliorera.

Après près de deux semaines d'hospitalisation à Da Nang, Tien et sa mère sont actuellement de retour à la maison à Dak Nong, offrant à Tien un repos bien nécessaire.

Nous espérons sincèrement que cette jeune fille, dont le nom signifie « Aussi belle qu'une fleur », en dépit de son vécu extrêmement difficile, retrouvera une meilleure santé et gardera son esprit résilient. Qu'elle revienne bientôt à Maison Chance pour continuer à peindre ses rêves infinis.

Le plus grand souhait de n'importe quel parent est de voir ses enfants grandir heureux et en bonne santé. Malheureusement, le destin frappe parfois des familles et les plonge dans une profonde détresse. C'est le cas de la famille de Dam Thi Hong Gam.

Gam a 17 ans, elle est l'aînée de la famille. Depuis sa naissance, elle souffre d'une paralysie cérébrale congénitale. Bien que capable de se déplacer, Gam est très faible et doit s'appuyer aux murs pour se soutenir. Sa maladie l'empêche aussi de prononcer des mots clairement. Pour subvenir aux besoins de la famille, sa mère doit travailler comme ouvrière à Ho Chi Minh-Ville, tandis que son père reste à la maison pour

s'occuper de ses trois frères et sœurs et travailler comme employé. Le monde de Gam est limité aux quatre murs de leur maison.

Ayant pris connaissance de sa situation, Maison Chance a décidé de l'accueillir pour lui fournir des soins médicaux et lui offrir un nouvel avenir. Gam a ainsi pu considérablement améliorer sa mobilité, mais elle a aussi rejoint la classe de couture après quatre années de formation spécialisée pour améliorer sa parole, sa dextérité et sa reconnaissance des lettres.

Chaque jour, la jeune femme apprend avec patience comment tenir une aiguille, l'enfiler et ajuster la machine à coudre. Elle s'applique aussi à retenir la correspondance des couleurs, les méthodes de sélection des tissus et les diverses techniques de couture.



Se concentrer et effectuer ces tâches est un défi majeur pour Gam, car ses mains sont raides et il lui est donc difficile de saisir et de contrôler les objets.

Mme Hong, a tenu à témoigner : « Au début, Gam avait du mal à accomplir des tâches de couture simples. Elle se blessait souvent et saignait, ce qui était déchirant à voir. Mais elle est très volontaire et n'a pas eu peur des difficultés. Maintenant, elle est capable de concevoir et de coudre une chemise sans aide extérieure. »

Tandis que sa professeure parlait, la jeune couturière montrait fièrement à tous la chemise blanche qu'elle avait créée de ses propres mains. Bien que cette chemise soit ordinaire pour la plupart, elle incarnait pour Gam un rêve qu'elle pensait ne jamais pouvoir voir se réaliser : devenir une couturière habile et cesser d'être un fardeau pour sa famille. Sa forte détermination, sa résilience et le soutien de la Maison Chance permettent progressivement de transformer ce rêve en réalité.

La famille de Gam, ses amis, ses enseignants et les membres de l'équipe de Maison Chance sont fiers et attendent déjà avec impatience les merveilleuses réalisations que Gam tissera à l'avenir.

Quiconque évoque le tourisme à Dak Nong ne peut omettre de mentionner la majestueuse cascade de Dray Sap - Gia Long, située dans le district de Krong No. Toutefois, peu le savent, mais cette région recèle un autre trésor : les formations géologiques montagneuses reconnues par l'UNESCO en juillet 2020. La plus spectaculaire du parc national est certainement le système de grottes naturelles encerclant Dray Sap - Chu R'Luh, dont les records de hauteur et de largeur en Asie du Sud-Est ainsi que le caractère exceptionnel, sont certifiés par l'Association japonaise de volcanologie.

En décembre dernier, le Dr Laurens Smets, un expert néerlandais, chercheur en volcanologie, a publié la carte d'une des grottes, la C7, qui atteint 1266m de longueur. Sa taille unique lui a permis d'être reconnue par le corps scientifique international comme la plus longue grotte volcanique en Asie du Sud-Est découverte à ce jour. Ces découvertes promettent un développement favorable du potentiel touristique de Dak Nong, réputé pour être une attraction appréciée des voyageurs nationaux et internationaux intéressés par l'exploration de la nature.



Située à l'entrée du chemin menant à la cascade de Dray Sap – Gia Long et au système de grottes volcaniques souterraines, à seulement 30 km de l'aéroport de Buon Ma Thuot, Maison Chance offre un lieu de vie aux enfants défavorisés et aux personnes handicapées, mais fournit également un service touristique d'hébergement et de repas pour les visiteurs. Au milieu de ses 3 hectares, Maison Chance bénéficie de, la verdure du potager, de cinq chambres d'hôte et d'une maison sur pilotis traditionnelle (dotée d'une capacité totale de 44 personnes), adaptées pour accueillir les voyageurs solitaires comme les groupes.



Maison Chance dispose également d'un restaurant spécialisé dans la cuisine locale, avec un engagement fort en matière d'hygiène et de sécurité alimentaire. Nous avons aussi un potager bio, une ferme avec des chevaux, poulets, lapins, chèvres, oies...

Les invités qui nous rendent visite peuvent participer à nos activités de plantation et de soin des animaux pour se rapprocher de la nature. Grâce à ces services, Maison Chance est fière d'être partenaire officiel du Parc Géologique Mondial de Dak Nong pour la période 2023-2027, et s'impose comme une destination fiable pour les touristes qui voyagent dans cette mystérieuse province rurale.

L'amélioration du service touristique à Dak Nong est l'une des voies que Maison Chance a décidé d'emprunter pour contribuer au financement de l'organisme, en créant des emplois pour nos bénéficiaires et la population locale. Nous travaillons d'arrache-pied pour perfectionner davantage encore la qualité de notre service, afin d'offrir les expériences les plus incroyables aux touristes qui visitent cette « terre de mélodies ».



En décembre 2022, après de nombreuses années de recherche, Maison Chance a entrepris de planter de la vanille à Dak Nong : 413 tuteurs avec 816 lianes de vanille recouvrent à présent une superficie de 1000m². Aux dernières nouvelles, tous avaient pris racine et donné des bourgeons en bonne santé, laissant présager une belle période de croissance.



Pourquoi Maison Chance travaille-t-elle sur le projet de plantation de vanille à Dak Nong ?

Si le safran est reconnu par tous comme le Roi de toutes les épices, alors la vanille mérite le titre de Reine.

Selon les espèces, les vanilliers commencent à donner des fleurs 3-4 ans après la plantation. Une fleur de vanille a deux pétales, un mâle et une femelle et un stigmate. Les fleurs ne pouvant pas se polliniser par elles-mêmes, l'intervention manuelle des jardiniers est nécessaire. Le moment idéal pour la pollinisation se situe entre 7 et 9 heures du matin. Si la pollinisation ne se fait pas à temps, la fleur enveloppe ses pétales et disparaît jusqu'à l'année suivante.

Suite à la fécondation, les gousses de vanille ont besoin de 9 mois supplémentaires pour atteindre la maturité. Elles doivent ensuite être fermentées, séchées au soleil puis à l'ombre, et subir de nombreux autres traitements pour atteindre la qualité désirée de l'extrait de vanille. Le temps total entre la récolte des gousses et le rendu du produit final prend environ 2 mois. La complexité de la technique tout au long du processus élève la vanille au rang des épices les plus chères au monde.

Les conditions météorologiques de certaines zones du Vietnam sont adaptées à la croissance de la vanille, notamment les endroits avec une altitude inférieure à 1000 mètres, où les températures restent relativement chaudes. Les vanilles sont souvent plantées sur des tuteurs ; le champ doit être abrité du soleil, au minimum à l'ombre d'un arbre ou d'une ombrière.



La culture de la vanille nécessite beaucoup de temps et d'énergie

Tous ces signes positifs ainsi que la motivation des membres de Maison Chance nous ont poussé à nous lancer à notre tour dans un projet de plantation de vanille à Dak Nong. Là-bas, nous avons également mis en place des poulaillers pour lutter naturellement contre les limaces et les parasites affectant la vanille. Les poulaillers sont construits sous forme de tubes couverts de filets, afin de protéger les volatiles contre les animaux domestiques comme les chiens, les chats et les prédateurs naturels, sans toutefois sacrifier l'espace nécessaire à leur bon développement.

Maison Chance est particulièrement enthousiaste à l'idée de ces projets agricoles, car au-delà de la production, ils représentent une source de revenu importante pour financer les activités de l'organisation de manière indépendante. Ils permettent aussi de créer des emplois et de générer des revenus pour les agriculteurs locaux et les bénéficiaires de Maison Chance à Dak Nong.

C'est la raison pour laquelle nous sommes très heureux de réaliser ce projet de culture de vanille, et nous continuerons à vous informer des progrès du jardin de la « Reine de toutes les épices » ainsi que des autres projets à venir de Maison Chance.



FAIRE UN DON PAR VIREMENT BANCAIRE

Nom : Association Maison Chance France
Banque : Banque Populaire Auvergne Rhône Alpes
Code banque : 16807 – Code Guichet: 00400
Numéro: 80 17 95 92 005 Clé: 25
IBAN code: FR76 1680 7004 0080 1795 9200 525
BIC code: CCBPFRPPGRE

FAIRE UN DON PAR CHÈQUE
Maison Chance France
40, rue Damremont
75018 Paris, France

Nom : Association Maison Chance Belgique
Banque ING
IBAN : BE73 3630 1190 3960
BIC : BBRUBEBB

Nom : Association Maison Chance Suisse
Case postale 5201, 1003 Lausanne, Suisse
Compte postal: 17-453245-1
IBAN : CH91 0900 0000 1745 3245 1
BIC : POFICHBEXX

Maison Chance Canada
5830 Canseau, St-Léonard, Québec, H1P 1H9 Canada
Paypal: canada@maison-change.org



FAIRE UN DON EN LIGNE:
<https://maison-chance.org/fr/faire-un-don>

